





Actuellement, le débat fait rage dans la société française : protéger un acteur essentiel de la démocratie ou appliquer les principes libéraux en prônant une presse d'opinion, version Bolloré. L'enjeu est considérable : protéger l'audiovisuel public des attaques de nos ennemis avec en première ligne une ministre de la Culture déterminée à ravager ce bien commun.

Pour autant, il faut bien envisager le préavis de grève de Radio France aussi dans sa singularité. Nous serrerons les rangs à partir du 30 juin aux côtés de nos camarades de l'INA et de France TV, mais le rendez-vous du 26 juin nous est propre. Il est essentiel de réussir notre mobilisation.

Les économies budgétaires subies par notre entreprise ne peuvent servir de prétexte à la direction pour justifier la casse des métiers et des organisations que Sibyle Veil impose depuis des années. Alors qu'elle cherche à se forger une image de défenseure de la radio publique, la Présidente prépare le terrain à la vente à la découpe que Laurence Bloch met en musique dans son scandaleux et mensonger rapport.

Les coopérations radio/télé, imposées à marche forcée par notre direction, et qui ont causé tant de difficultés opérationnelles et de sacrifices éditoriaux, y sont décrites comme des "échecs". Elles servent aujourd'hui de justification au projet d'éclatement de Radio France dans des "filiales" adossées à des "plateformes".

Les autres réformes, réorganisations, redéploiements en cours sont autant de gages de bonne volonté donnés aux tutelles par la Présidence et autant de renoncements à l'unité et aux valeurs de notre entreprise. Nous les avons listés dans notre tract intersyndical, ces trahisons sont infinies et terrifiantes : Mouv', abandon de fréquences FM, modes de production, Fip, Ici, musiciens, directions transverses, politique sociale et salariale...

Nous, personnels de Radio France, amoureux de la radio publique et fiers d'appartenir à cette maison, devons nous mobiliser pour défendre notre bien commun, notre outil de travail. SUD Radio France est en première ligne dans ce combat, aux côtés de nos auditeurs et usagers.

Tous en grève à partir du 26 juin pour s'opposer à la casse des métiers, des chaines et de la radio publique.

Paris, le 25 juin 2025









